

«Pour Victor Ruffy, politique voulait dire art de mieux vivre»

Disparition Des personnalités du Gros-de-Vaud rendent hommage à l'ancien conseiller national de Morrens, emporté par la maladie samedi



Victor Ruffy saluant ses amis à la tribune en novembre 1989, alors qu'il vient d'être élu à la présidence du Conseil national.

Image: archives

[Par Sylvain Muller](#)

23.03.2016

«Philosophe des champs, Victor Ruffy nous fait sortir allègrement de l'ornière de nos traditions et nos habitudes obligées. Pour ce battant de la race sereine et pacifique, politique veut dire art de mieux vivre.» Les mots sont du regretté poète challennois Emile Gardaz. Ils avaient été publiés dans *l'Echo du Gros-de-Vaud* en décembre 1989, alors que le citoyen de Morrens emporté par la maladie samedi à l'âge de 79 ans accédait à la présidence du Conseil national.

«Victor était plus qu'un camarade: un ami, confie l'ancien député Jean-Robert Yersin. C'était un homme de conviction et de cœur. Un modèle, qui fut, entre autres, un des premiers à défendre la cause des femmes. Je me souviens de ses interventions dans les débats enflammés qui ont suivi la non-élection au Conseil fédéral de Liliane Uchtenhagen.»

«Franc, net et très intelligent»

Egalement membre de la section du Gros-de-Vaud du Parti socialiste, Jean-Marie Goumaz est lui aussi sous le choc de la disparition soudaine du politicien: «Il nous avait annoncés il y a quelques semaines qu'il avait un problème de santé, mais nous ne nous attendions pas à cette issue. Victor est devenu mon ami lorsque nos enfants se sont mis en couple. C'était un homme franc, net et très intelligent. Avec lui, on pouvait discuter de tout. Lorsqu'il prenait la parole aux séances de parti, il était écouté et respecté.»

Arrière-petits-fils et petit-fils des conseillers fédéraux Victor Ruffy (1823-1869) et Eugène Ruffy (1854-1919), Victor Ruffy s'engagea à tous les échelons politiques: de la Municipalité de Morrens au Conseil de l'Europe, en passant par le Grand Conseil vaudois, où il fut le premier représentant socialiste de l'ancien district d'Echallens. Ses combats politiques furent multiples et diversifiés, de l'installation de la démocratie dans les pays de l'Est au libre accès aux rives du Léman, puisqu'il était un des fondateurs de l'association Rives publiques.

Camarade de longue date, le municipal d'Echallens Werner Blum souligne à quel point Victor Ruffy était resté un homme de terrain, fidèle à ses valeurs et ses convictions. Une anecdote l'illustre: «Un matin de 2014, alors que nous étions en train de distribuer des flyers en faveur de l'initiative pour une caisse publique à la gare d'Echallens, nous nous sommes fait sermonner par deux vigiles. Victor s'en était offusqué et leur avait demandé de quel droit ils interdisaient notre présence. L'affaire fut heureusement réglée en un coup de fil.» (24 heures)
(Créé: 23.03.2016, 14h48)